

Zeitschrift: Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 1 (1842-1846)
Heft: 9

Vereinsnachrichten: Séance générale du 6 novembre 1844

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SÉANCE PARTICULIÈRE DU 7 AOUT 1844.

Présidence de M. Wartmann.

M. *Hollard* rappelle que M. *Rathké*, de Dantzick, avait cru pouvoir affirmer que les appareils de la génération sont parfaitement symétriques dans les deux sexes du *protée*. Des observations récentes de M. *Hollard* l'ont amené à une conclusion différente: elles lui ont démontré que, dans la femelle, il y a solution de continuité entre l'ovaire et l'oviducte, tandis que, chez le mâle, il n'en existe absolument aucune entre les testicules et les canaux déférents.

M. *Ed. Chavannes* revient sur le sujet des monstruosité du *cheiranthus cheiri*, dont il a entretenu dernièrement la Société. Il fait observer que ces faits peuvent servir à jeter un grand jour sur le véritable rôle des placentas dans le développement de la fleur. — Il annonce avoir trouvé une rose dans laquelle tous les pétales étaient disposés sur le prolongement de l'axe.

M. *Kinkelin* met sous les yeux de la Société une branche de sapin dans laquelle la partie centrale se trouve complètement détachée du reste du tronc, et il lit une note où il cherche à expliquer la cause de cette circonstance anormale.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 6 NOVEMBRE 1844.

Présidence de M. *Hollard*.

M. *D.-A. Chavannes* fait voir un castor (*biber*) trouvé au printemps, sur le Rhône, près d'Avignon, dans une île

qui fait partie du domaine de la Mothe, appartenant à M. Guebhard. Le castor, pris au lacet, avait été conservé vivant pendant quelque temps. Il est offert au Musée par M. Guebhard.

M. *Blanchet* présente à la Société un énorme os du *talon* du poids de quatorze livres, trouvé par M. *J. Blanchet* dans les environs de Bahia. Diverses circonstances permettent de rapporter ce talon au *Myiodon robustus* (Owen), gros édenté qui a son analogue dans un animal de notre époque.

M. *De la Harpe* lit la note suivante sur un bloc erratique de gypse.

« En excavant les fondements d'une maison à Lausanne, rue St. Pierre, dans un terrain presque entièrement composé de sables et de cailloux roulés, dont les pétrifications indiquaient assez la virginité, on arriva sur plusieurs blocs de gypse. Ces blocs, au nombre de deux gros et de plusieurs petits, gisaient au milieu du sable qui les entourait de toutes parts. L'un d'eux avait au moins 2 mètres cubes de dimension. Ces blocs présentaient une surface très-inégaie, érodée, *mais nullement perforée en tout sens*, comme le gypse qui a séjourné dans l'eau pendant quelques jours. Le gypse à la surface était pulvérulent, d'un blanc mat, comme celui du district d'Aigle extrait des carrières profondes, lorsqu'il a séjourné un certain temps à l'air, loin du contact des eaux. La couche externe blanche n'avait nulle part au-delà de 2 centimètres d'épaisseur. A l'intérieur le reste de la masse avait entièrement l'aspect semi-cristallin, d'un gris bleuâtre propre au gypse fraîchement

extrait des carrières profondes (à Villeneuve, par exemple). C'était le gypse anhydre, hydraté loin du contact de l'air, de la lumière et des eaux pluviales.

» Ces blocs démontrent évidemment :

» 1°. Qu'ils n'ont point été transportés par les eaux; autrement ils porteraient les traces de leur action, traces si faciles à reconnaître.

» 2°. Qu'après leur dépôt au centre du sable qui les avait enveloppés et pendant le temps de leur enfouissement, ils n'ont pu être exposés qu'un instant à l'action de l'eau.

» 3°. Qu'ils ont dû passer brusquement, de la glace qui les portait ou les enveloppait, sur la place où on les a trouvés, sans rester sur le sol exposés aux influences atmosphériques.

» 4°. Que, par conséquent, leur dépôt a dû s'effectuer dans le même moment qu'un grand bouleversement entraînait les moraines pour en former les dépôts de sables pétrifiés actuels, et en même temps que les glaces se fondaient brusquement. »

M. *Wartmann* adresse les observations suivantes faites à l'équinoxe d'automne.

Observations météorologiques horaires faites à l'équinoxe d'automne 1844, dans le cabinet de physique de l'Académie de Lausanne.

Sept. 21. heures.	barom. à 0°.	therm. extér.	hyg.	vents.	état du ciel	Remarques.
	mm.					
6	715 75	†15° 12	95°	N.	clair	brise.
7	715 71	13 58	90	N.	soleil	idem.
8	715 91	14 22	90	N.	idem	idem.
9	715 51	14 82	91	N.	idem	idem.
10	716 01	15 52	91	N.	idem	idem.
11	715 48	16 60	91	N.	idem	idem.
12	715 51	17 42	90	N.	idem	idem.
1	714 89	19 04	90	N.	idem	idem.
2	715 40	19 28	97	N.	idem	idem.
3	714 66	20 82	82	S.	idem	idem.
4	714 45	20 00	82	S.	idem	idem.
5	714 51	20 86	80	N.E.	idem	idem.
6	714 51	18 58	90	S.	clair	idem.
7	714 20	17 57	92	N.	idem	idem.
8	714 76	16 56	90	N.	idem	halo lunaire.
9	714 76	16 57	89	N.	idem	brise.
10	714 79	16 46	90	N.	idem	idem.
11	714 50	15 51	93	N.	idem	idem.
12	714 71	15 15	91	N.	idem	idem.
Sept. 22.						
1	714 51	14 80	90	N.	idem	idem.
2	715 61	14 78	90	N.	idem	idem.
3	715 41	15 02	90	N.	idem	idem.
4	715 71	15 58	95	N.	couvert	pluie.
5	715 51	15 28	90	N.	idem	idem.
6	712 91	15 08	98	N.	idem	idem.
7	712 71	15 08	98	N.	idem	idem.
8	712 49	15 52	82	N.	idem	idem.
9	711 80	15 54	85	N.	idem	idem.
10	712 01	16 96	95	N.	idem	pluvieux.
11	711 20	16 16	90	N.	idem	idem.
12	710 01	15 66	91	N.	idem	idem ; vent.
1	711 01	15 11	90	N.	idem	vent fort.
2	710 91	15 11	95	N.	idem	pluie.
3	711 11	15 70	96	N.	idem	idem.
4	710 51	15 85	97	N.	idem	idem forte.
5	709 81	15 81	96	N.	éclaircies	calme ; soleil.
6	710 79	15 66	98	N.	idem	idem.

Sont élus membres de la Société :

MM. Chatelanat, instituteur.

De Montet, docteur-médecin.

On nomme au scrutin secret les membres du Bureau pour l'année 1845. Sont élus :

Président, MM. HOLLARD.

Vice-Président, DE FELLEBERG.

Secrétaire, L. RIVIER.

Archiviste, MELLET.

Caissier, BUGNION.

SÉANCE ORDINAIRE DU 20 NOVEMBRE 1844.

Présidence de M. Hollard.

M. *Hollard* fait remarquer que le Syndactyle, rangé jusqu'ici parmi les Gibons, serait mieux à sa place parmi les Orangs, ayant comme ces derniers les poils de l'avant-bras tournés vers le coude, contrairement à ce que l'on observe chez les Gibons, ainsi que la Société peut s'en convaincre par les échantillons placés sous ses yeux.

M. *Hollard* présente quelques considérations générales sur le classement des êtres animés, d'après l'état mammelonné ou lisse de la cervelle comme caractère principal, et la forme et la division des doigts comme caractère secondaire. L'état mammelonné ou à circonvolutions de la cervelle indique un plus grand développement d'intelligence que l'état lisse. Chez l'Ornithorinque, cet organe est lisse, comme chez les oiseaux.